

Le Canadien Illustré

RECUEIL DE LITTÉRATURE CHOISIE.

PREMIERE ANNEE.	Paraissant le JEUDI.	NUMERO 16.
ABONNEMENTS.	2 CENTS	ADMINISTRATION ET REDACTION:
Un an \$ 1.00	LE NUMERO.	32 RUE BONSECOURS
Six mois 50		Boite 1969, Bureau de Poste, Montréal.
Trois mois 25		

MONTREAL, 18 AOUT 1881.

PHAROLD LE BOHEMIEN.

XVI

(Suite)

Son visage, encadré par une longue chevelure noire, offrait cette exquise régularité de traits assez fréquente chez les races orientales, et le regard vif et brûlant de ses grands yeux noirs y répandait une remarquable expression d'intelligence et d'audace. Mais cette expression était toute physique et extérieure. L'ensemble de ses traits attentivement examinés, et surtout le contour un peu indécis de sa lèvre décelaient au contraire une indécision de caractère et une faiblesse de volonté évidentes.

Le comte d'Érbray, qui l'avait toisé, dès son entrée, d'un regard profond et inquisiteur, l'examina longtemps. Il devina ce trait de son caractère, où toute fermeté, tout noble senti-



“ Mon père ! dit elle, est-ce vous ? ” (Page 172, col. 2.)

ment étaient étouffés en effet par la violence des passions bestiales. Il démasqua aussi, au travers de l'attitude morne et farouche du prisonnier, une douleur et un abattement profonds, bas âge à opposer à leurs oppresseurs. — Pourquoi ne me répondez-vous pas ? poursuivit doucement le comte. Ne m'avez-vous pas compris, ou bien votre

et ce fut sur ces deux observations qu'il basason plan d'attaque.

Il fit signe au géolier de se retirer, et lorsque cet homme eut obéi, il se tourna vers le jeune bohémien.

— Vous paraissez bien jeune, mon pauvre enfant, dit-il, pour avoir commis le crime dont on vous accuse. Quel âge avez-vous donc ?

Guillaume ne répondit pas. Il se tenait d-bout en face du comte, immobile, les yeux baissés et aussi insensible en apparence que s'il n'eût pas compris les paroles qui lui étaient adressées. Mais ce silence était le résultat bien moins d'une énergique résolution que de ce mélange d'entêtement, de réserve et de haine que les enfants d'une race proscrite apprennent dès leur